

LA PÊCHE MARITIME, UNE ACTIVITÉ GÉNÉRATRICE DE REVENUS POUR LES POPULATIONS DE KRIBI IER ET IIÈME DANS LE DÉPARTEMENT DE L'OCÉAN AU CAMEROUN

Anne-Marie MABOULOUM

amabouloum@gmail.com

Université de Ngaoundéré, Cameroun

&

Jacquette-Hortence NGOU DJOU

jacqhorte@yahoo.fr

Université de Dschang, Cameroun

&

Sabine DANG EVANG

sdangevang@gmail.com

Université de Douala, Cameroun

&

Ariel Imelda DJOUDA DOUNGMO

arieldjouda2@gmail.com

Université de Dschang, Cameroun

Résumé : La pêche, activité de production classée parmi les plus vieilles de l'humanité, consiste à capturer les espèces aquatiques dans leur biotope. La pêche génère plusieurs emplois, constituant une source de revenus importante pour les populations riveraines. C'est dans cette optique que cette étude, menée au Cameroun dans les deux communes d'arrondissement de Kribi I^{er} et II^{ème}, a pour objectif de faire ressortir l'incidence économique de l'activité de pêche pour les populations locales. Pour y parvenir, nous avons utilisé une méthodologie axée sur la collecte, le traitement et l'analyse des données quantitatives et qualitatives. La collecte a été faite par le biais des observations, d'un questionnaire d'enquêtes administré à 100 pêcheurs répartis dans les débarcadères de Mboamanga, Londji, Ngoyé, et Wamié-Lycée, 75 commerçants et 30 consommateurs. Les résultats obtenus montrent que l'activité de pêche à Kribi I^{er} et II^{ème} est non seulement très ancienne mais occupe également une place prépondérante dans la vie des populations. En 2021, 75 pêcheurs sur les 100 enquêtés font de la pêche maritime leur unique activité car, elle est pourvoyeuse de revenus bien qu'elle connaisse une dynamique socio-économique et environnementale. Aussi, plusieurs espèces de produits halieutiques sont capturées et acheminées vers les points de vente à l'instar des bars (environ 60% de l'ensemble des espèces), du barracuda, des carpes, des dorades, des raies, des crustacées, des mâchoirons, etc. De ce fait, cette activité favorise l'essor de plusieurs emplois dans toute la chaîne de distribution, et ce, depuis le débarquement des produits au quai,

jouant ainsi un rôle majeur pour la sécurisation alimentaire des populations. Toutefois, cette activité nécessite une réorganisation dans le circuit de distribution au regard des manquements relevés.

Mots clés : activité de pêche, produits halieutiques, source de revenus, Kribi

MARITIME FISHING, AN INCOME-GENERATING ACTIVITY FOR THE POPULATIONS OF KRIBI I AND II IN THE OCEAN DEPARTMENT IN CAMEROON

Abstract: Fishing humanity’s oldest production activity, consist of capturing aquatics species in their biotope. Fishing generates several jobs, constituting an important source of income for local populations. It is with this in mind that this study, carried out in Cameroon in the seaside town of Kribi Ist and IInd; aims to highlight the economic impact of fishing activity for local populations. To achieve this, we used a methodology focused on the collection, processing and analysis of quantitative and qualitative data. The collection was made through observations, a survey questionnaire administered to 100 fisherman spread across the landing stages of Mboamanga, Londji, Ngoyé and Wamié-Lycée, 75 traders and 30 consumers. The result obtained show that the fishing activity in Kribi Ist and IInd is not only very old but also occupies a preponderant place in the lives of the populations in view of the gradual increase in the number of fishermen: in 2021, at least 75 fishermen of the 100 surveyed make sea fishing their only activity because it provides income. Also, several species of fish product are captured and transported to points of sale such as bass (around 60% of all species), barracuda, carp, sea bream, rays, crustaceans, chews, etc. As a result, this activity promotes the growth of several jobs throughout the distribution chain, from the unloading of products at the dock, thus playing a major role in ensuring food security for populations. However, this activity requires a reorganization in the distribution circuit in view of the shortcomings noted.

Keywords: fishing activity, fish products, source of income, Kribi

Introduction

La population africaine est sans cesse croissante (Raphael Beaujeu et al, 2011, p.8) avec un taux annuel de croissance urbaine de 3,4%. Ce taux s’explique par la migration de la population des zones rurales vers les zones urbaines en quête d’opportunités économiques (Franck KUWONU, 2017, p.1). Ainsi, les populations se lancent dans des activités génératrices de revenus soutenue par la mondialisation de plus en plus poussée des systèmes alimentaires (Rastoin et Ghersi, 2010, p.194) comme c’est le cas pour la pêche maritime. Les produits halieutiques continuent d’être l’un des produits alimentaires de base les plus échangés dans le monde, et plus de la moitié des

exportations en valeur proviennent des pays en développement (FAO, 2016, p. 211). Si les ressources animales vivantes de la mer sont sans conteste sources d'innombrables richesses à travers le monde (soit 16 % des apports protéiniques annuels, quelques 150 millions d'emplois, près de 60 milliards de devises...), les conditions de leur exploitation et de leur distribution génèrent pourtant de multiples situations conflictuelles ainsi que de fortes inégalités territoriales, tant à différents maillons de la filière (de l'amont vers l'aval) qu'à diverses échelles (du local au global) (FAO, 2009b, p.13 ; Le Roux et Noël, 2007, p.6).

Le Cameroun dispose d'une façade maritime et développe des stratégies pour mettre en œuvre des techniques pour l'accroissement de la production halieutique (Nzeket Chantal, 2015, p.30). Le littoral kribien est une étroite bande côtière, enserré entre l'Océan Atlantique et le socle africain du plateau Sud camerounais. Il bénéficie des ressources naturelles et humaines et d'une situation géographique particulièrement favorable pour le développement de l'activité de pêche (Tchindjang et al, 2014, p.2). Cette activité génère des revenus aux populations de la côte atlantique en général, et particulièrement celle de la bande kribienne, leur permettant de subvenir à leurs besoins. Cependant, bien que la pêche soit une activité génératrice de revenus à travers les différents emplois, une étude antérieure de la Banque Mondiale (2012, p.1) a souligné que la majeure partie des emplois dans le secteur de la pêche se concentre dans les activités économiques après capture, notamment dans la transformation et la commercialisation du poisson.

Dans quelle mesure l'activité de pêche contribue-t-elle à l'amélioration des conditions de vie des populations de Kribi I^{er} et II^{ème} ? L'objectif de l'étude est de faire ressortir l'incidence économique du circuit de distribution de l'activité de pêche pour les populations de la zone d'étude. Pour y parvenir, nous allons faire l'état des lieux de l'activité de pêche dans la zone d'étude, présenter les différents acteurs de la chaîne de distribution, leurs modes d'organisation du travail et les impacts économiques et socio-culturels de la production halieutique dans ces zones respectives.

1. Le cadre méthodologique

La méthodologie mise en place dans cette étude repose sur 3 points essentiels.

1.1. Apports des données secondaires : l'importance des lectures

Tout d'abord, nos différentes lectures sur l'activité de pêche ont permis de comprendre que l'activité de pêche a connu une dynamique avec l'avancée de nouvelles technologies, les techniques et méthodes de pêche, le coût de la vie, la croissance démographique et la mondialisation des territoires.

1.2. Le terrain et ses acquis

Les données de terrain ont été obtenues à partir d'un questionnaire adressé à un échantillon de 100 pêcheurs, décomposés comme suit : 36 au débarcadère de Mboamanga, 12 à Ngoyé, 10 à Wamié-Lycée et 42 à Londji Beach. En plus des pêcheurs, 75 mareyeurs et 30 consommateurs ont également fait l'objet d'enquêtes, ceci dans le but d'élargir la réflexion sur toute la chaîne de distribution des produits halieutiques. Pour finir, des observations de terrain tout au long de la chaîne de distribution des produits halieutiques ont été réalisées.

1.3. Les analyses et les interprétations des données de terrain

Les données obtenues ont été dépouillées en attribuant un code (chiffres arabes) à chaque variable du questionnaire. Word 2013 a permis de saisir le document final. Les logiciels Excel 2016 et IBM STATISTICAL SPSS ont été choisis pour le traitement des données statistiques, ce qui a permis de dresser des tableaux et des graphiques sur la dynamique de la pêche, le mode d'organisation de l'activité de pêche et le niveau de rentabilité chez les différents acteurs de la chaîne. Les logiciels QGIS 3.14, ArcGIS ont permis de réaliser les cartes des bassins de production des produits halieutiques dans les communes d'arrondissement de Kribi Ier et IIème et de flux de ces produits.

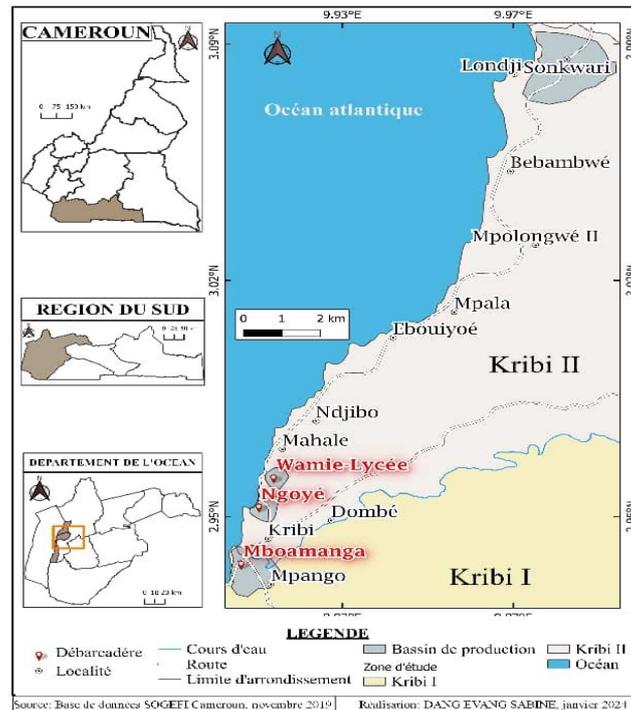
2. Résultats et analyses

L'activité de pêche à Kribi s'effectue sous diverses formes, selon des savoirs acquis, du pouvoir d'achat et participe à l'éclosion des populations.

2.1. La pêche, une activité multidimensionnelle

L'état des lieux de l'activité de pêche maritime dans les débarcadères de Kribi présente l'évolution de l'activité.

Figure 1. Les bassins de production des produits halieutiques à Kribi Ier et IIème



Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2021

Cette figure 1 présente les différents débarcadères échantillonnés à Kribi I^{er} et II^{ème}. Il s'agit de Mboamanga, Ngoyé, Wamié- lycée et Londji beach. Les enquêtes de terrain ont montré que Londji beach dispose de la plus grande plage suivi de Mboamanga, Ngoyé puis Wamié- Lycée. Le débarcadère de Londji beach enregistre non seulement le plus de produits halieutiques, mais aussi concentre le plus de pêcheurs.

2.1.1. Historique et situation actuelle de l'activité de pêche dans les arrondissements de Kribi I^{er} et II^{ème}

L'analyse historique de l'activité halieutique a permis de découvrir de multiples changements importants qu'a connu la pêche maritime, depuis les premiers témoignages allemands à la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la période de l'indépendance. Cette histoire est surtout marquée par un vécu maritime ancien, de profondes évolutions sur les embarcations, mais surtout la motorisation des pirogues. La pêche autrefois dans la zone, était pratiquée avec des paquais, de petits moteurs, etc. En outre, la pêche et la commercialisation des produits halieutiques ont connu une dynamique de 2010 à 2021 à Kribi. Autrefois, la pêche était pratiquée uniquement pour la consommation, et c'est la raison pour laquelle les peuples autochtones continuent de développer cette pratique.

Les activités halieutiques se pratiquaient depuis longtemps sur des embarcadères non aménagés. On avait une forte productivité accompagnée d’énormes pertes post capture¹. Les revendeuses étalaient la marchandise au sol ou sur des planches. Tout était fait de manière archaïque avant la création du CECOPAK² en 2006. Cette structure communautaire sous la tutelle du MINEPIA³ à Kribi I^{er} a renforcé la commercialisation des produits halieutiques en limitant les pertes post capture avec l’usine de fabrication de la glace, ainsi qu’avec les stratégies mises sur pied pour accompagner cette activité. Au-delà de cette structure, il existe aujourd’hui les chambres froides au niveau des embarcadères.

2.1.1. La pêche maritime à Kribi I^{er} et II^{ème} et la diversification des produits halieutiques

Les arrondissements de Kribi I^{er} et II^{ème} sont situés sur une façade océanique et un hinterland maillé de cours d’eau. Plusieurs variétés y sont capturées (cf. tableau 1).

Tableau 1. Les différentes variétés capturées et acheminées vers les débarcadères de Kribi I^{er} et II^{ème}

Noms commerciaux	Noms scientifiques
Bars	Dicentrarchus labrax
Dorades	Sparus aurata
Capitaines	Polydactylus quadrifilis
Carpes	Cyprinus carpio
Sole	Solea solea
Turbot	Scophthalmus maximus
Mâchoiron	Plotosus lineatus
Barracuda	Sphyraena barracuda
Disque	Symphysodon
Thon	Thunnus thynnus
Bossu	Cromileptes altivelis
Crabe	Brachyura
Gambas	Aristeidae
Ceinture	Trichiurus lepturus
Langouste	Palinuridae
Faux maquereau	Scomberomorus

¹ Source : témoignage des acteurs enquêtés

² Centre communautaire de pêche artisanale de Kribi

³ Ministère de l’élevage, des pêches et industries animales au Cameroun.

Sardinelle	Sardinella aurita
Raie	Batoidea
Mérou	Epinephelus marginatus
Carangue	Carangidea
Congre	Conger conger
Requin	Selachimorpha

Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2021

Le tableau 1 présente les différentes espèces capturées par les pêcheurs. Ces espèces sont divisées en deux catégories : les poissons (17 variétés) et les crustacées (3 variétés). Elles sont capturées dans les différents débarcadères échantillonnés (cf. tableau 2), qui en fonction de leurs tailles et des techniques de pêches utilisées enregistrent une quantité de produits halieutiques bien déterminée.

Tableau 2. Quantités mensuelles capturées par ports de pêche

Noms des débarcadères	Quantité capturée mensuellement
Mboamanga	17 870 kg
Wamié- lycée	1250 kg
Ngoyé	3715 kg
Londji beach	28 315 kg
Total	51 150 kg

Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2021

Le tableau 2 présente les quantités moyennes capturées dans chaque débarcadère du 1^{er} au 30 octobre 2021. Nous constatons qu'à Kribi, c'est à Londji beach que nous avons enregistré plus de captures (28 315 kg). Ce débarcadère produit plus de 50 % de la quantité totale. Ceci s'expliquerait par le fait qu'on y retrouve plus de pirogues et de pêcheurs à Londji Beach et la quasi-totalité de ces pêcheurs sont des nigériens et par conséquent ont des techniques de pêche plus appropriées. Après vient Mboamanga avec une quantité aussi importante (17 870 kg) et enfin Ngoyé (3715 kg) et 1250 kg à Wamié – lycée.

2.2. Les acteurs de la chaîne de distribution des produits de pêche à Kribi Ier et IIème

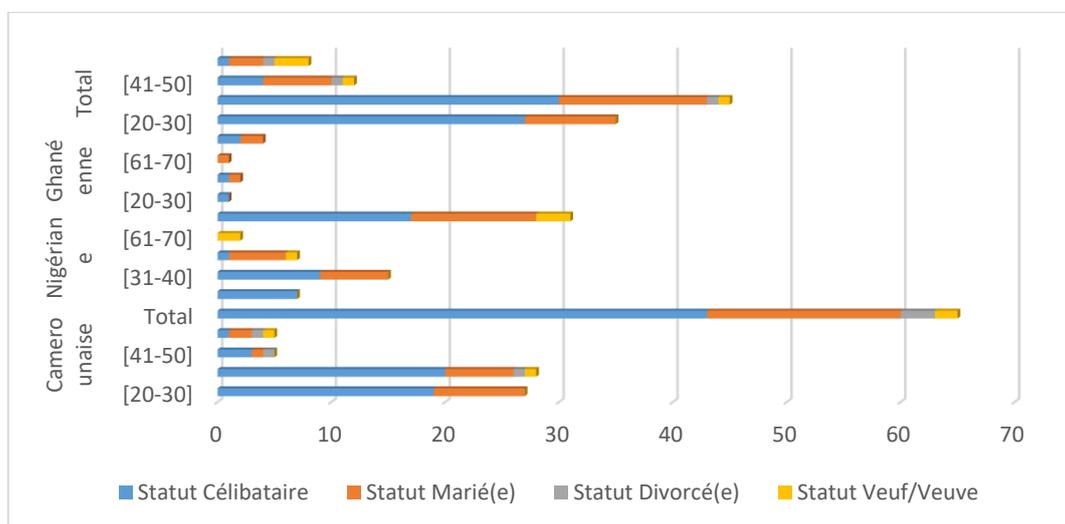
Parmi les acteurs de cette activité, nous avons les pêcheurs, les mareyeurs, les transporteurs et les consommateurs.

2.2.1. Les pêcheurs, premier maillon de la chaîne de distribution

Ce sont les acteurs principaux de la chaîne de distribution. Leur rôle est de capturer les produits halieutiques dans l’océan atlantique, de les ramener jusqu’au quai. Ils surveillent également l’écoulement des produits car ils perçoivent leur quote part à la fin de la commercialisation. À Kribi Ier et IIème, les pêcheurs sont de diverses nationalités à savoir les camerounais 65%, les nigériens 31% et les ghanéens 4%. Ils accostent en fonction de leurs rapports d’influences dans les embarcadères.

La pêche maritime est exclusivement l’apanage des hommes d’âge différents. Les tranches d’âges chez les pêcheurs varient de 20 à 70 ans. 65% de pêcheurs ont un âge compris entre 31 et 40 ans. Cette tranche importante de jeunes est justifiée par le caractère physique des activités de la pêche maritime. Cette situation se ressent au niveau du statut matrimonial comme le démontre la figure 2.

Figure 2. Identification des pêcheurs en fonction de leur statut matrimonial



Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2021

Cette figure présente la situation matrimoniale. Ainsi, on dénombre 62% de célibataires, 30% de mariés, 3% de divorcés, 5% de veufs. Cette situation est marquée par le fait que ces pêcheurs sont majoritairement jeunes. Ils sont très souvent traités de

« prostitués »⁴ car, la majeure partie d'entre eux surtout ceux de Mboamanga, Lycée, Ngoyé gaspillent leur quote part reçu après-vente des produits halieutiques dans les snacks-bars sans parvenir à économiser leur argent pour la prochaine dépense.

Les pêcheurs sont également classés en fonction de leurs performances : les pêcheurs professionnels qui sont des individus qui pratiquent uniquement la pêche comme activité de revenus majeur, les pêcheurs semi-professionnels (ceux-ci ont une autre activité en dehors de la pêche) et les pêcheurs occasionnels. La pêche maritime est organisée en nombre de tours fait en mer. C'est ainsi que 25 % des pêcheurs partent en mer une fois la semaine c'est-à-dire, ils partent le lundi et reviennent vendredi soir ou samedi. Ce sont des pêcheurs qui ont des grandes pirogues et moteurs à bords sophistiqués. 63 % de pêcheurs partent en mer 2 fois par semaine c'est-à-dire ils partent le lundi et reviennent mercredi puis repartent jeudi et reviennent samedi ; 5 % partent tous les jours (pour ce cas, ils partent vers 4 heures et reviennent vers 9 heures) ; 7 % de pêcheurs partent 5 fois par semaine.

2.2.2. *Les producteurs-mareyeurs*

Les mareyeurs (personne physique ou morale qui achète le poisson pour le revendre) qui commercialisent les produits issus de la pêche dans les débarcadères de Kribi I^{er} et II^{ème} sont majoritairement les propriétaires du matériel de pêche. Ce sont eux qui préfinancent régulièrement cette activité (achat du matériel de pêche, paie des dépenses initiales qui s'élève à 60. 000 francs CFA⁵ des pêcheurs en mer par tour) et viennent attendre les embarcations de leurs pirogues à moteurs pour plus de précautions.

Pour ceux qui y vont une fois par semaine, soit quatre fois par mois, leurs dépenses initiales s'élèvent à 250 000 francs CFA et les parts de ces deux catégories sont divisées en sept. Par conséquent si les pêcheurs ont capturé environ 200 kg de poissons et que le prix moyen est de 2.000 francs le kilogramme, en faisant le ratio nous aurons : $200 \times 2000 = 400\ 000$ frcs. Par la suite, on extrait les 60 000 frs de la dépense initiale, il restera 340 000 francs CFA, qui sont par la suite divisés, en sept parts égales. Ce qui donne un

⁴ Source orale

⁵ Ces dépenses concernent les pêcheurs qui vont en mer 2 fois en une semaine

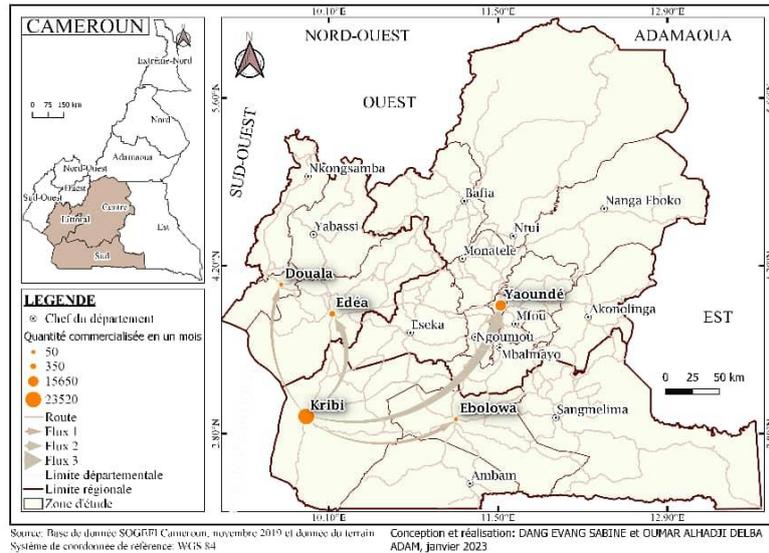
ratio de 48 571 francs CFA. Sur les 7 parts, le propriétaire du matériel de pêche ou l'armateur aura 4 parts soit $48\,571 \times 4 = 194\,284$ francs et chaque pêcheur part avec 48 571 frs.

Pour ceux qui partent en mer une fois par semaine (les pêcheurs professionnels⁶), s'ils ont par exemple capturé 750 kg de poissons, et que le prix moyen du kg est 3 500 francs, (ils possèdent de grands filets avec des mailles de 8, 9 à 10 doigts, qui capturent exclusivement les gros poissons), nous aurons $750 \times 3500 = 2\,625\,000$ francs. Ensuite, le revenu total est divisé par 7. Ce qui donne en moyenne, $2\,625\,000 / 7 = 375\,000$ francs. Ici, le propriétaire aura 1 500 000 francs CFA et chaque pêcheur part avec 375 000 francs CFA. Il peut parfois arriver que le propriétaire offre une part de plus aux pêcheurs pour gagner un peu leur confiance. Ce cas s'observe uniquement quand le propriétaire n'est pas au pays.

Le groupe des mareyeurs est un groupe organisé, car c'est l'un des groupes où l'on trouve des associations formelles et informelles, des GIC et des coopératives. À Kribi, on retrouve les mareyeurs internes et externes (cf. figure 3) qui achètent les produits halieutique et partent revendre à Kribi, Yaoundé, Ebolowa, Edéa, Douala, ce qui constituent ainsi plusieurs marges pourvoyeuses de revenus pour ces populations.

Figure 3. Quantités et flux de produits halieutiques mensuels commercialisés à Kribi et dans les villes environnantes

⁶ Ce sont des anciens pêcheurs autochtones



Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2021

Les données capitalisées dans la figure 3, présentent de manière générale les quantités et les flux de produits halieutiques entre Kribi et les villes environnantes dans lesquelles ces produits sont commercialisés, ceci pour une période de 1 mois (du 1^{er} Octobre au 30 Octobre 2021). Selon les épaisseurs des cercles et les flèches, les produits sont plus commercialisés à Kribi, parce que c'est le pôle de production des produits halieutiques capturés dans l'océan atlantique et accueille constamment des touristes d'horizons diverses tout au long de l'année. Ensuite à Yaoundé parce que c'est le siège des institutions républicaines et regorge des autorités administratives de grandes instances qui ont un panier ménager sélectif. Les produits sont moins vendus à Douala (zone de pêche), Edéa et Ebolowa.

2.2.3. Des transporteurs qui favorisent la distribution des produits halieutiques

Pour que les produits issus de la pêche arrivent au niveau des autres marchés de la place et même au niveau des agences de voyage pour embarcation vers les autres localités, plusieurs moyens de locomotion sont utilisés. Le transport des produits dérivés de la pêche à Kribi 1^{er} et II^{ème} se fait dans les débarcadères puis, sont écoulés vers les grands centres de consommation (cf. figure 3). Ce secteur du transport est décrit dans l'écoulement des produits de la pêche comme l'un des éléments constitutifs indispensables au développement socio-économique qui joue un rôle essentiel dans la diffusion des produits de la pêche (Bignoumba, 2010, p 49). Il ressort des enquêtes que, sur 75 commerçants, plus de 37% utilisent l'agence de voyage plus précisément

« Transcam express ». Généralement les agences de voyage sont utilisées par les commerçants qui vendent à l'extérieur de Kribi. Ils se déplacent avec leur marchandise, moyennant une certaine somme d'argent pour le transport de la marchandise. Seulement 2,7 % utilisent leur voiture personnelle pour le transport des produits halieutiques pour la vente à l'extérieur de Kribi. 33,3% utilisent le tricycle et 26,7% utilisent les moto- taxi au niveau des débarcadères et des marchés de Kribi.

2.2.4. Les consommateurs, acteurs finaux des produits de pêche

Les consommateurs finaux des produits de la pêche sont les restaurants et les ménages. Ils achètent les produits halieutiques au niveau des débarcadères et des marchés. Les résultats obtenus sur la consommation du poisson frais auprès de 20 ménages montrent que 65% des ménages consomment le poisson frais. Ce qui montre que les produits sont en majorité consommés par les habitants de Kribi.

2.3. Activité de pêche et activités génératrices de revenus à Kribi

L'activité de pêche génère une multitude d'emplois depuis le quai jusqu'au consommateur final. Toutes ces activités prennent de l'ampleur avec l'augmentation de la population sans cesse grandissante et l'attractivité du milieu. Chaque secteur de la chaîne de distribution emploie plusieurs personnes, et le travail se fait tous les jours à cause des retours réguliers des pêcheurs. À chacune de ces activités se greffent un nombre plus ou moins élevé d'emplois, contribuant à une amélioration des conditions de vie des acteurs. Dans les communes d'arrondissements de Kribi I^{er} et II^{ème}, la pêche maritime traditionnelle est pratiquée par la quasi-totalité de la population (PCD⁷ Kribi I^{er}, 2020, p.167). La pêche maritime moderne, elle aussi constitue l'une des principales activités génératrices de revenus pour la communauté Kribienne.

2.3.1. La production et la vente des glaces, des activités générées par la pêche à Kribi I^{er} et II^{ème}

Dans les débarcadères, les mareyeurs locaux et externes achètent de la glace au niveau de l'usine de fabrication de glaces du débarcadère de Mboamanga construite par le

⁷ Plan Communal de Développement

Centre communautaire de pêche artisanale de Kribi et dans les chambres froides environnantes ainsi que du sel pour lutter contre les pertes post captures. Les vendeurs de glace de Mboamanga sont non seulement des mareyeurs, mais ont également leur propre embarcation. La glace se présente sous deux formes : sous forme de paillettes émincées (dans l'usine de fabrication du CECOPAK (planche photographique 1), et sous forme de barres de glace. L'usine compte 20 machines, aussi la production et la vente moyennes journalières sont respectivement de 1000kg et 850kg. Le prix de la barre oscille entre 500f et 2000f en fonction de la grosseur de la barre. Toutefois les grossistes et mareyeurs qui sont les consommateurs achètent entre 1800 et 1900f la barre. Pour ce qui est de la glace en paillettes, le prix homologué est 300f pour le plat en inox.

Planche photographique1. Vue partielle de l'usine CECOPAK et de la glace



3. À l'extrême gauche, nous avons le bâtiment de l'usine de fabrication de glace du débarcadère de Mboamanga et du côté droit, nous avons un tas de glace en forme de paillettes.

3.1.1. La pêche et l'écaillage du poisson

Le nettoyage de poisson est un secteur d'activité qui accompagne la vente. Il s'est développé depuis une dizaine d'années avec l'implantation des projets de développement structurant. Cette activité est pratiquée par les jeunes qui ne vont plus à l'école par manque de moyens financiers et sont très souvent analphabètes. Mais avec la baisse de la productivité de poisson, ce secteur disparaît au fur et à mesure.

3.1.2. Les autres activités commerciales connexes

Les produits halieutiques de la pêche maritime ont engendré plusieurs petits commerçants au sein des débarcadères. Nous avons entre autres :

- Les « gargotiaires » ou braiseurs de poisson et ses dérivés

Les « gargotiaires » sont les femmes et les hommes qui vendent du poisson à la braise au niveau des ports de pêche. Dans la zone d'étude, ils sont plus localisés au niveau du débarcadère de Mboamanga (cf. photo 1).

Photo1. Quelques stands destinés à la braise des produits halieutiques à Mboamanga



Prise de vue : Dang Evang Sabine, Mboamanga, septembre 2021

La photo 1 présente des stands de Braiseurs de produits halieutiques encore appelés « gargotiaires ». Nous constatons que chaque stand est couplé et représente deux familles différentes toutes d'ethnie Batanga. Au débarcadère de Mboamanga, nous avons 34 stands de Braiseurs appartenant à 68 familles Batanga. Chaque famille vend pendant deux semaines puis cède la place à l'autre groupe et c'est ainsi qu'ils gagnent leur vie.

Pour ce qui est de la rentabilité de l'activité, il ressort de cette analyse que sur les 75 commerçants enquêtés, 88 % soit déclarent que l'activité est rentable puisqu'ils parviennent à subvenir à leurs besoins, à investir en ouvrant par exemple leur propre poissonnerie, restaurant et même à développer d'autres activités grâce aux économies faites.

3.1.3. La pêche, une brèche pour les formations professionnelles à Kribi

L'activité de pêche a une double implication sur le plan éducatif : la formation professionnelle et la scolarisation des enfants. En premier lieu, l'école de pêche de

Londji est un atout important car il favorise une éducation professionnelle, créant par là des emplois. Cette école de formation permet d’acquérir des compétences et des connaissances dans le domaine de la pêche. Les mareyeurs de la zone d’étude ont pu s’intégrer parfaitement à l’activité grâce aux conseils des personnes expérimentées et aux astuces utilisées par les autres acteurs.

La pêche, grâce à l’organisation des acteurs en groupements, offre des formations en gestion humaine et des biens au sein de l’organisation associative. Une animation régulière sur des thèmes éducatifs tels que l’hygiène (des locaux, de la manipulation des aliments, des ustensiles), la sécurité du travail, des infections sexuellement transmissibles et mesures préventives est faite.

3.1.4. Les manquements comme frein à l’activité de la pêche maritime à Kribi

Au fil du temps, nous observons une baisse de capture due aux facteurs naturels et anthropiques. L’océan Atlantique regorge en son sein une multitude d’espèces aquatiques. Mais, depuis l’implantation des centrales à gaz à Kribi, cette capture a largement baissé à cause des déchets de carburants que les bateaux de la SNH⁸ et de la centrale à gaz déversent dans l’eau (source orale).

Tableau 3. Fréquence de réponses sur la diminution des espèces pêchées ainsi que du nombre d’années dans les débarcadères de Kribi I^{er} et II^{ème}

Différentes espèces capturées	Fréquence de réponses sur la diminution				Total
	5 ans	7 ans	10 ans	Plus de 10 ans	
Bars	3	0	4	63	70
brochet/ barracuda	0	0	0	1	1
Gambas	0	4	0	1	5
bars et brochet	0	2	1	21	24
Total	3	6	5	86	100

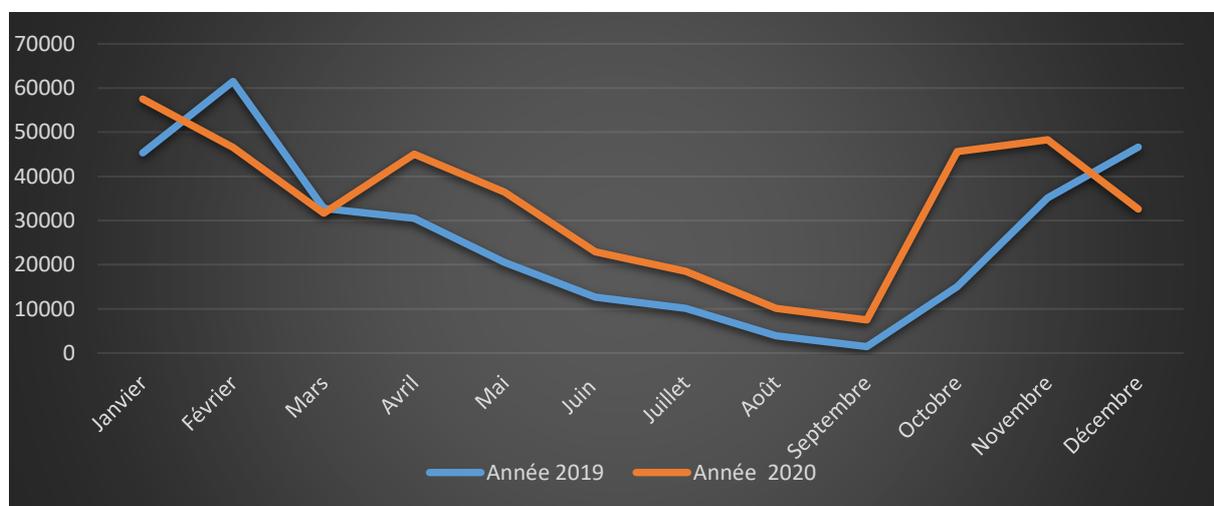
Source : Enquêtes de terrain, Octobre 2021

Le tableau 3 nous présente les différentes espèces aquatiques qui ont baissé selon le nombre d’années. Il ressort que trois espèces ont diminué (bars, gambas, et brochet). Des trois, c’est le bar qui a plus diminué depuis plus de dix ans d’après au moins 50 % des pêcheurs enquêtés. À côté, il y’a aussi les barracudas, carpes, les

⁸ Société Nationale d’Hydrocarbure

dorades, les crustacées, mâchoirons, sole, thon, le petit capitaine, maquereaux, la raie, etc, qui ont également baissé. Nous ne les avons pas cités parce que la diminution n’est pas très élevée. En effet, plusieurs écosystèmes marins sont dégradés par les engins et la pollution. La perte de la diversité biologique marine a de graves impacts sociaux, inégalement répartis entre écosystèmes et sociétés (Jean -Pierre Revéret et al, 2010, p.166).

Figure 4. Courbes évolutives des captures intra-annuelles du débarcadère de Mboamanga en 2019 et 2020 d’après la direction du CECOPAK



Source : CECOPAK, Octobre2021

La figure 4 présente l’évolution mensuelle des captures au débarcadère de Mboamanga sur une période de deux ans. D’après ce graphique, il y’a eu plus de captures en 2019 aux mois de janvier, février, mars, novembre et décembre. Mais, pendant les mois d’août et septembre, nous observons une baisse remarquable des captures. Le degré de dépendance face aux poissons est plus important dans les milieux côtiers où il atteint 50% du total protéique (Cury et Shin, 2008, p.1). Cependant, selon le suivi des stocks évalués par la FAO, de nombreuses ressources halieutiques sont sollicitées et ne cessent de se dégrader. On observe à l’échelle mondiale une tendance à la baisse des stocks halieutiques marins (Ona Ona, 2019, p.7).

Discussion

L’activité de pêche à Kribi Ier et IIème connaît une dynamique socio- économique et environnementale due à la construction du port en eau profonde de Kribi, les centrales

à gaz, le pipeline Cameroun – Tchad, la SNH dans l’océan. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Ndeye Astou Niang (2009, p.79). Les produits halieutiques de Kribi ne sont consommés que par les ménages nantis hormis ceux des acteurs de l’activité de pêche. Elle génère une multitude d’emplois depuis l’arrivée du poisson au quai jusqu’au consommateur final. Notre étude va dans le même sens que les travaux de Ngou Djou J.-H., Mabouloum A. M., Djouda D. A. I. et Dang E. S., (2023, p. 10) qui analysent et évaluent les revenus que procure la pisciculture à Bafoussam. Il en est de même avec les travaux de Sévère Fossi, Bruno Barbier, Yao Téléphore Brou, Amaga Kodio, Gil Mahé, (2012, p.60) où ils évaluent l’impact de la baisse de la crue sur la pêche dans le Delta intérieur du Niger et analysent les stratégies d’adaptation développées.

Conclusion

En somme, il était question de présenter l’apport de l’activité de pêche dans l’amélioration des conditions de vie des populations de Kribi I^{er} et II^{ème}. Il ressort de cette étude que l’activité de pêche génère certes plusieurs emplois depuis la capture jusqu’à la consommation finale des produits issus de cette capture mais que cette activité ne participe pas suffisamment à l’augmentation des revenus de la population.

Références bibliographiques

- Banque Mondiale - Rapport Annuel, (2012). <https://doi.org/10.1596/978-0-8213-9569-1>.
- Beaujeu R., Kolie M., Sempéré J.-F., Uhder C., (2011). Transition démographique et emploi en Afrique subsaharienne, Comment remettre l’emploi au cœur des politiques de développement, *À savoir* 5, p 217.
- Bignoumba, (2010). « Les pêches maritimes en Afrique centrale : les préalables à une exploitation durable des ressources », In *Norois*, pp. 47-56, [<http://norois.revues.org>].
- Corlay J. P., (1995). Le concept d’espace halieutique : réflexion de géographes sur les pêches maritimes à partir du cas Danois, In *Horizon.documentaion*, pp 125-140.
- Cury P. M., Shin YJ, Planque B, Durant JM, Fromentin JM, Kramer-Schadt S, Stenseth NC, Travers M, Grimm V, (2008). Ecosystem oceanography for global change in fisheries. *Trends Ecol Evol*. 2008 Jun ; 23(6):338-46. doi: 10.1016/j.tree.2008.02.005. Epub 2008 Apr 22. PMID: 18436333.
- FAO, (2009) (b). La situation mondiale des pêches et de l’aquaculture 2008 ? Rome, FAO, Département des pêches et de l’aquaculture, 216 pages.
- FAO, (2016). La situation mondiale des pêches et de l’aquaculture, Rome-FAO, 211 pages.
- Fossi S., Barbier B., Brou T. Y., Kodio A., Mahé G., (2012). Perception sociale de la crue et réponse des pêcheurs à la baisse de l’inondation des plaines dans le Delta Intérieur du Niger, Mali), p 55-72

- Kuwonu F., (2017). Croissance urbaine : une aubaine pour l'industrialisation. Afrique renouveau : Mai-Juillet 2017, Développement Economique, monthly E-Newsletter.
- Ndeye A. N., (2009). Dynamique socio-environnementale et développement local des régions côtières du Sénégal : l'exemple de la pêche artisanale, thèse de doctorat, Université de Rouen, p 301
- Ngou Djou J.-H., Mabouloum A. M., Djouda Doungmo A. I. et Dang Evang S., (2023). « La pisciculture, une activité génératrice de revenus au Cameroun à bafoussam », in Celebrating ten years of restless rest in landmark research and human resource development : festchrift for Professor Emeritus Cornelius Mbifung Iambi, Eds Zephania N. Fogwe, Jude N. Kimengsi, Tata Emmanuel Sunjo, Sunday S. Kometa and Nkwemoh Clement A., Vol II: Development and environmental sustainability, Conférence proceedings, The University of Bamenda Printing Press, 12 pages.
- Noël J., et LE Roux S., (2007). « Mondialisation et conflits autour des ressources halieutiques », In Ecologie politique, Presses de Sciences Po, pp 69-82.
- Nzeket K. C., (2015). Production et commercialisation du poisson dans le Noun : impacts socio-économiques dans les ménages. Cas de Bangourrain et de Ngoudoup, 172 pages.
- Ona Ona, (2019). « Gestion durable des ressources halieutiques en Afrique atlantique centre est : Cameroun- Gabon- Congo ». Thèse de doctorat, Nantes (IGARUN), le 19 décembre 2019, université de Nantes, p 593.
- PCD Kribi Ier, (2020). Plan Communal de Développement, 167 pages.
- Rastoin, J.-L. et Ghersi G., (2010), Le système alimentaire mondial. Concepts et méthodes, analyses et dynamiques, Paris, Quae, 584 pages.
- Revéret J.-P., Dancette R., (2010). « Biodiversité marine et accès aux ressources : pêche et autres biens et services écologiques sous pression extrême », Revue Tiers Monde, 75-92.
- Tchindjang M., et Etoga, (2014). « Les chutes de la Lobé, un patrimoine géoculturel exceptionnel sur la côte camerounaise entre tourisme durable et préservation des identités culturelles », Revue Internationale, Plurilingue et interdisciplinaire, 2014-1(5)/2013-2(4). DOI : 10.4000/viatourism. 951 pages.